

## Il faut tordre le cou aux idées reçues.

Le néolibéralisme ne soutient péniblement son édifice religieux que grâce à un chapelet de dogmes et de contre-vérités repris à l'envie par les journalistes. En voici quelques uns accompagnés de leurs réfutations tirées du livre de Michaël Lainé « Les 35 mensonges du néolibéralisme ».

---

Ce que l'on nous dit : *Les français font grève en permanence.*

Ce qu'il faut savoir : **Il y a plus d'heure de grève par salariés et par an en Angleterre et aux Etats-Unis.**

---

Ce que l'on nous dit : *La fiscalité française tue la création d'entreprise.*

Ce qu'il faut savoir : **La France crée un tiers d'entreprises en plus que les USA ramené à sa population. Elles ont un taux de survie identique à cinq ans.**

---

Ce que l'on nous dit : *La productivité des français est moindre que ses partenaires de l'OCDE.*

Ce qu'il faut savoir : **Les salariés français ont la meilleure productivité horaire au monde « grâce » aux millions d'heures supplémentaires jamais payées.**

---

Ce que l'on nous dit : *Il faut défiscaliser les « stock-options » pour attirer les managers.*

Ce qu'il faut savoir : **En matière de fiscalité des « stock-options » la France est en retard sur les Etats-Unis.  
Exemple : pour 300000€ de plus value les USA en prélèvent 48% ; le France 45%.**

---

---

Ce que l'on nous dit : *Seule la croissance fait reculer le chômage.*

Ce qu'il faut savoir : *C'est en réalité un juste partage de cette croissance qui fait reculer le plus efficacement le chômage.*

---

Ce que l'on nous dit : *L'assistanat crée du chômage.*

Ce qu'il faut savoir : *L'INSEE est formel, les chômeurs ont tendance à dépenser plus que leurs maigres revenus, ils entament de ce fait leur épargne. De ce fait ils soutiennent la consommation et l'emploi.*

---

Ce que l'on nous dit : *Il faut réduire les charges des bas salaires et des personnes sans qualification.*

Ce qu'il faut savoir : *Le coût des salaires, jusqu'à 1,3 fois le SMIC, est déjà un des plus bas de l'OCDE. Pour favoriser l'embauche des personnes peu et pas qualifiées il faut avant tout résorber le stock de personnes surqualifiées (20%). On libérera ainsi suffisamment de place pour les sans qualifications.*

---

Ce que l'on nous dit : *Un maximum de flexibilité permet d'augmenter la productivité des salariés.*

Ce qu'il faut savoir : *Examinons ce que procure la stabilité de l'emploi :*

- Elle permet un travail plus serein et augmente la productivité.
- Diminue les coûts de recrutement et de formation grâce au faible « turn-over ».
- Permet de tirer un bien meilleur parti de l'expérience.
- Assure un climat social serein propice à une meilleure productivité.

---

Ce que l'on nous dit : *Plus le marché du travail est flexible moins il y a de chômage.*

Ce qu'il faut savoir : *Le chômage a tendance à augmenter même avec un marché de l'emploi « fleurissant » et hyperflexible:  
Dès lors que l'on atteint un taux de chômage incompressible, constitué des chômeurs de longue durée et des chômeurs trop récents pour s'être fait connaître sur le marché, tous les chômeurs n'ayant pas retrouvé du travail versent dans le chômage de longue durée et dès lors dégradent leur capital humain. Ils se retrouvent sur une voie sans issue et restent*

chômeurs tout en disparaissant des statistiques.

---

Ce que l'on nous dit : *Le protectionnisme nuit à l'économie.*

Ce qu'il faut savoir : Dans l'histoire de l'économie, tous les cas ont existé, y compris une forte croissance consécutive à des élévations de droits de douane.

---

Ce que l'on nous dit : *Les nations ont toujours intérêt à un maximum de libre échange.*

Ce qu'il faut savoir : Si c'était le cas, les nations se seraient déjà fortement spécialisées de par les « lois de la macroéconomie libérale ». Or ce n'est pas le cas. Bien au contraire, elles cherchent à l'éviter à grand coup de subventions et de législations protectrices. Tant d'énergie dépensée prouve bien que le libre-échange génère plus d'inconvénients que d'avantages.

---

Ce que l'on nous dit : *La mondialisation est un phénomène moderne et irréversible.*

Ce qu'il faut savoir : Au début du siècle, la colonisation avait déjà fait croître les échanges au niveau de 1995. C'était déjà pour le plus grand profit du « nord » !

---

Ce que l'on nous dit : *La taxation de l'épargne fait fuir cerveaux et capitaux.*

Ce qu'il faut savoir : Le niveau de taxation et d'imposition de la France et de l'Allemagne est identique aux USA (25%) et inférieur à l'Angleterre (32%).

---

Ce que l'on nous dit : *La globalisation profite au tiers-monde.*

Ce qu'il faut savoir : Si on se contente de voir la Chine et l'Inde ; on peut tenir ce discours. Si on regarde plus loin, le nombre de pays qui sombrent dans la misère la plus totale ne cessent de croître. Malgré les beaux discours, les inégalités sont insupportables surtout pour les 35000 enfants de moins de 6 ans (10 x WTC) qui meurent quotidiennement faute du minimum.

---

---

Ce que l'on nous dit : *Il faut suivre le modèle américain pour atteindre leur prospérité.*

Ce qu'il faut savoir : Les USA affichent 3 à 4% de croissance par an.  
- Avec un déficit supérieur à 3%, c'est un résultat beaucoup moins brillant.  
Les USA affichaient 7% de chômeurs dans les années 80.  
- Ne cherchez pas les chômeurs, ils sont derrière les barreaux, avec 2.000.000 de prisonniers on cache 2% de chômeurs. 7% +2%=9% : un taux beaucoup plus comparable à la France.  
- Aux USA de 1979 à 1996 5% des plus riches se sont accaparés 95% de la richesse produite. Un modèle de partage ?

---

Ce que l'on nous dit : *Les pays du tiers-monde ne doivent pas pouvoir copier les médicaments.*

Ce qu'il faut savoir : Les médicaments sont au Nord et les malades au Sud.  
Les médicaments et la recherche sont déjà très bien payés par les assurances sociales largement publiques du Nord.  
L'industrie pharmaceutique exige déjà 18% de rémunération du capital.

---

Ce que l'on nous dit : *L'assurance chômage n'incite pas à chercher du travail.*

Ce qu'il faut savoir : Et bien voyons, pourquoi pas ? Autant dire directement que les pauvres aiment l'être et surtout le rester !  
Il ne doit pas exister de dogme plus stupide !

---

Ce que l'on nous dit : *Les entrepreneurs ne doivent pas être trop taxés pour ne pas être découragés.*

Ce qu'il faut savoir : Etonnant comme raisonnement !  
De l'argent supplémentaire serait pour les patrons une « incitation » à travailler et pour les chômeurs serait une « incitation » à la fainéantise ?

---

Ce que l'on nous dit : *Il faut réduire les déficits.*

Ce qu'il faut savoir : Dans la mesure où l'Etat en a la possibilité (soit 2 conditions garantissant une faible inflation : peu de dette et un marché du travail pas trop tendu) en vertu de quoi devrait-il se priver d'un moyen de relance de la croissance ?  
Le critère de Maastricht est trop restrictif, il doit être révisé !

---

Ce que l'on nous dit : *Un haut niveau de cotisation sociale handicape la croissance.*

Ce qu'il faut savoir : Durant les années 90 les plus gros exportateurs ont été le Japon et l'Allemagne qui ne sont pas réputés pour sous-payer leurs salariés.

---

Ce que l'on nous dit : *Face à la crise seuls les remèdes libéraux sont efficaces.*

Ce qu'il faut savoir : - En 1975 Chirac a relancé l'économie par le déficit (1976 et 1977 croissance de 3,5%)  
- 1982 le plan Mauroy a fait doubler la croissance en 1983  
- la rigueur du plan Barre de 1976 à 1979 n'a pas réduit le chômage.  
- le plan de rigueur de 1983 a tué la croissance jusqu'en 1985  
- Bush Jr aura été le plus gros faiseur de déficit des USA etc...  
Les politiques libérales n'ont obtenues que la baisse de l'inflation, l'explosion du chômage de masse, la hausse vertigineuse des taux d'intérêt et l'effondrement du crédit donc de l'investissement.  
L'explosion des marchés financiers comme nouvelle source de financement est la conséquence des politiques monétaristes. La déréglementation et l'informatisation ont fini d'assurer l'emprise des marchés financiers sur l'économie réelle.

---

Ce que l'on nous dit : *Maintenir les entreprises sous perfusion financière ne fait que retarder l'inéluctable.*

Ce qu'il faut savoir : Maintenir une entreprise de taille respectable évite qu'elle ne lâche ses créanciers, les banques, ses fournisseurs, les salariés leur évitant le chômage certes mais surtout évitant une hausse globale des cotisations pesant sur les entreprises, ce qui alourdirait les coûts de production et donc pèserait sur toute l'économie. C'est un cercle vicieux qu'il ne faut pas engager.

---

Ce que l'on nous dit : *Le marché démocratise la culture.*

Ce qu'il faut savoir : Le marché veut transformer en marchandise ce qui sert à l'édification de l'humain. Or l'édification passe par le choix individuel de ses lectures et autres sources. Or pour qu'il y ait choix il faut qu'il y ait coexistence et non écrasement du moins rentable par le plus rentable. C'est en cela que le marché ne peut démocratiser la culture : il ne peut que standardiser et donc appauvrir. Il ne pourra jamais concourir à l'édification de l'humain !

---

Ce que l'on nous dit : *Les nouvelles technologies font les emplois de demain.*

Ce qu'il faut savoir : Cela relève plus du vœu pieux auto réalisateur que d'une quelconque réalité économique.

Les NTIC n'ont participé qu'à 2,5% des gains de productivité et que pour 14% de la croissance de 1995 à 1998.

---

Ce que l'on nous dit : *La bourse est le principal moyen de financement des entreprises.*

Ce qu'il faut savoir : Seulement 10% de l'argent absorbé par la bourse est directement investi dans les entreprises : c'est le marché primaire.

Les 90% restant servent à alimenter la hausse des cours donc à la spéculation. Et comme la hausse n'est jamais éternelle, cet argent a vocation à disparaître dans les cracks boursiers.

D'autre part, plus on est en situation de spéculation plus cette proportion augmente car de toute façon les entreprises n'émettent pas plus d'actions qu'elles ont besoin.

---

Ce que l'on nous dit : *Le système des retraites par répartition est au bord du gouffre : il faut capitaliser.*

Ce qu'il faut savoir : Dans tous les cas la richesse ne sort pas d'un chapeau comme par magie. Ce sont toujours et dans tous les cas les actifs (travailleurs) qui paient pour les inactifs (enfants, étudiants, chômeurs, retraités) soit directement par les cotisations de la répartition soit indirectement par les dividendes de la capitalisation.

La répartition est garantie par l'Etat ; la capitalisation est garantie de faillite comme Enron.

Les futur retraités auront le choix de vendre leur capital ou vivre des dividendes. S'ils vendent ils enclenchent une spirale baissière à la bourse et détruisent leur capital. S'ils attendent, on en revient au point de départ, ce sont toujours les actifs qui paient alors autant le faire directement sans passer par les concentrateurs de capitaux et de pouvoir ; sources de tant de maux (licenciements de convenance boursière).

---

---

Ce que l'on nous dit : *L'épargne garantie une croissance forte.*

Ce qu'il faut savoir : En effet, l'épargne permet aux entrepreneurs d'obtenir les moyens d'investir à moindre frais et donc d'assurer de la croissance.

Le pouvoir démesuré des concentrateurs d'épargne (fonds de

pension, fonds commun de placement, assurances, banques etc) en s'accaparant une part démesurée de la richesse privent de moyens l'autre soutien de la croissance : la consommation

---

Ce que l'on nous dit : *Les banques centrales doivent être indépendantes.*

Ce qu'il faut savoir : Ce débat met aux prises deux visions de l'économie :

- Les monétaristes pour qui c'est l'augmentation incontrôlée de la masse monétaire qui crée l'inflation. Seule une entité absolument indépendante est garante de ce contrôle.
- Les post-keynésiens pour qui ce sont les difficultés d'anticipation des situations économiques qui conduisent parfois à la création artificielle de monnaie par la non réalisation des projets.

Dans la vision monétariste qui a cours actuellement la régulation de la quantité de monnaie en circulation incombe à la banque centrale (pour nous la BCE). Elle a pour mission (unique) de tuer dans l'œuf toute tendance inflationniste.

Est-ce que pour autant l'Etat doit être exclu de ce processus ? Le choix de la totale indépendance relève beaucoup plus de l'idéologie que des besoins de l'économie.

---

En guise de conclusion :

Mickael Lainé nous a donné les moyens de combattre la religion de marché. Vous aurez besoin de ses arguments. Appropriiez-vous les pour contrer pied à pied le discours dominant.

N'oubliez pas : le marché est un conte de fée.

Ses insuffisances en contredisent quotidiennement la représentation idéale.

Il est d'autant plus nécessaire de le combattre qu'il a pour cadre le monde désenchanté de l'économie et au delà nos vies.